

L'OISEAU BLEU

TKM

THEATRE

KLEBER

MELEAU

TKM.CH

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

D'après

Maurice Maeterlinck

Mise en scène

Benjamin Knobil

CONTACT

Médiation culturelle

+41 (0)21 552 60 86

mediation@tkm.ch

Rédaction

Domenico Carli

DIRECTION OMAR PORRAS

TKM – THÉÂTRE KLÉBER-MÉLEAU, RENENS

CHEMIN DE L'USINE À GAZ / 1020 RENENS-MALLEY



The Despair of Pierrot (James Ensor, 1892) © Bridgeman Images

SOMMAIRE

Objectifs et utilisation	3
Distribution	3
L'œuvre	4
L'auteur	4
Un tableau chronologique en guise d'introduction, pour situer l'œuvre...	5
Résumé de l'œuvre originale	7
Le symbolisme en littérature	8
L'œuvre et son époque	8
Le spectacle	10
Benjamin Knobil: adaptateur et metteur en scène	10
Pourquoi l'Oiseau bleu	11
Une adaptation atemporelle	11
Quelques thématiques	12
Un conte pour adultes	12
Une fantaisie métaphysique	12
La vie avant la mort et vice versa	12
L'âme du monde	12
La destruction du vivant	12
Une pièce monde	13
Un théâtre de kaléidoscope et d'illusion	13
Une voix et un regard de l'intérieur: Amélie Cherubin-Soulières	14
Propositions d'approfondissements	15
Bibliographie	17
Conseils pratiques	17



OBJECTIFS ET UTILISATION

À travers ce dossier pédagogique, nous souhaitons vous communiquer une série d'informations aptes à formuler des réponses à des questions que vos élèves pourraient vous poser avant ou après avoir vu le spectacle.

Ce dossier contient aussi quelques exercices pratiques, des pistes de recherches et de réflexions ainsi que des références bibliographiques pour aller plus loin dans l'approfondissement de cette œuvre.

Légendes:

En encadré noir, vous trouverez des **pistes de recherches**.

En encadré rouge, vous trouverez des **exercices à faire avant** d'avoir vu le spectacle.

En encadré bleu, vous trouverez des **exercices à faire après** avoir vu le spectacle.

DISTRIBUTION

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène et adaptation

Benjamin Knobil,
artiste en résidence au TKM

Assistante à mise en scène

Flavia Papadaniel

Collaboration artistique

Omar Porras

Musique et arrangements

Didier Puntos
assisté de Lee Maddeford

Univers sonore

Bernard Amaudruz

Lumières

Estelle Becker

Scénographe

Jean-Luc Taillefert

Vidéo

Sébastien Guénot

Chorégraphe

Anaïs Glérant

Costumes

Marine Lesauvage
assistée par Mireille Dessingy

Accessoires

Fanny Gamet

Masques et visages

Viviane Lima-Chollet

Avec

Philippe Annoni
Amélie Cherubin-Soulières
Boris Degex
Delphine Delabeye
Lou Golaz
Didier Puntos
Aurélie Rayroud
Diego Todeschini
Côme Veber

Administration

pour la Cie Nonante-trois
Laurence Krieger-Gabor

Production

Cie Nonante-trois
TKM Théâtre Kléber-Méleau

Ce spectacle a été créé
en mars 2024 au TKM Théâtre
Kléber-Méleau à Renens.

Avec le soutien de

La Loterie Romande
Fondation Jan Michalski
Pour-cent culturel Migros
Ernst-Göhner Stiftung
Fondation Leenaards
Fonds des Teintureries
Les Amis du TKM
Fondation du Centre Patronal
Canton de Vaud

L'AUTEUR

Maurice Polydore Marie Bernard, comte Maeterlinck, est un écrivain belge né à Gand (Belgique) en 1862. Il suit des études de droit et pratique la profession d'avocat pendant une brève période. À 23 ans, il publie ses premiers poèmes dans la revue *La Jeune Belgique*, puis part à Paris où il s'intègre dans les salons à la mode et rencontre Villiers de l'Isle-Adam qui l'initie aux philosophies allemandes. Fasciné par les auteurs mystiques, Maeterlinck s'éloigne des courants de pensées rationnelles ou positivistes.

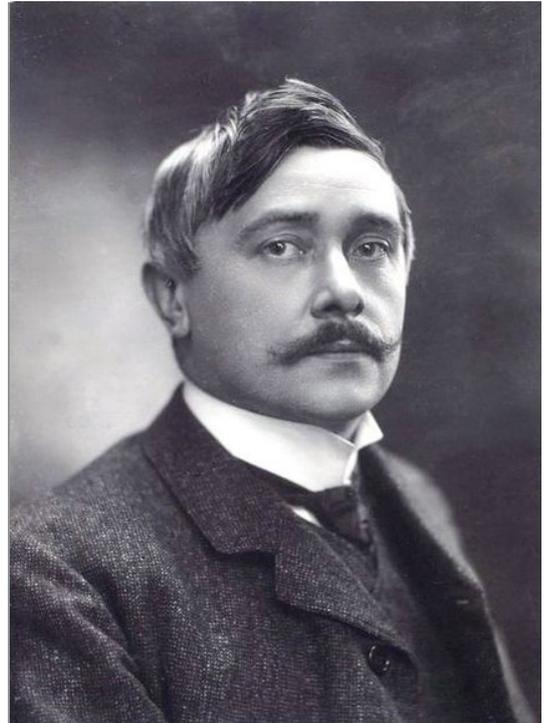
En 1889, il écrit *Les Serres chaudes*, un recueil de poèmes symboliste, et c'est surtout après avoir publié *La Princesse Maleine*, œuvre remarquée par O. Mirbeau qui signe un article élogieux dans le Figaro, que Maeterlinck accède à une renommée auprès des critiques.

Mais ce furent surtout ses pièces de théâtre qui le firent connaître du public (dix-sept de ses œuvres ayant été adaptées pour l'opéra).

Parmi ses œuvres les plus célèbres, on compte *L'Intruse et des Aveugles* (1890), *Pelléas et Mélisande* (1892), *Intérieur* (1894), *Ariane et Barbe-Bleue* (1902), *L'Oiseau bleu* (1908), *Sel de la vie* (1919), mais aussi un essai sur *La Vie des abeilles* (1901) et sur *L'Intelligence des fleurs* (1907).

Maeterlinck, prix Nobel de littérature en 1911, a été la figure de proue du mouvement **symboliste au théâtre**, en rupture complète avec le naturalisme alors dominant.

En 1939, il gagne les États-Unis pour la durée de la Seconde Guerre mondiale. De retour à Nice en 1947, il publie un an plus tard *Bulles bleues* où il évoque les souvenirs de son enfance. Il meurt à Nice en 1949.



Maurice Maeterlinck, vers l'âge de 40 ans

UN TABLEAU CHRONOLOGIQUE EN GUISE D'INTRODUCTION, POUR SITUER L'ŒUVRE...

	MAETERLINCK	CULTURE	POLITIQUE	CIVILISATION
1852			Louis-Napoléon Bonaparte devient l'Empereur Napoléon III.	
1853			Révolte des paysans fribourgeois	1853 Début des transformations de Paris par le Baron Haussmann
1856		Flaubert: <i>Madame Bovary</i>		
		1857 Baudelaire: <i>Les Fleurs du mal</i> 1860 Naissance de James Ensor, enfant terrible de la peinture belge	1861 Abolition du servage en Russie	1859 Darwin: <i>Origine des espèces au moyen de la sélection naturelle</i>
1862	Maurice Polydore Marie Bernard, comte Maeterlinck naît à Gand (Belgique).	1862 Hugo: <i>Les Misérables</i> 1864-1869 Tolstoï: <i>Guerre et Paix</i> ; Dostoïevski: <i>Carnets du sous-sol, Crime et Châtiment, Le joueur, l'Idiot</i>		1863 Fondation de la Croix rouge Internationale 1864 Fondation de la Première Internationale à Londres
1865			Fin de la guerre de Sécession; abolition de l'esclavage; assassinat de Lincoln.	1867 Fabrication de la dynamite par Nobel
1874	Collégien chez les jésuites du Collège de Sainte-Barbe. Puis il entame des études de droit.			
1876 – 1889	Maeterlinck fréquente le peintre Léon Spilliaert, l'écrivain Fernand Crommelynck. Ils participent au mouvement artistique du symbolisme.	Ibsen: <i>La Maison de poupée, L'ennemi du peuple, La Dame de la mer</i> ; Tchekhov: <i>Platonov, Les Méfaits du tabac</i> ; Strindberg: <i>Mademoiselle Julie</i> ; Zola: <i>L'assomoir, Nana, Germinal</i>	1889 Colonies italiennes en Somalie	Invention du téléphone par Meucci, Grey et Bell Invention du phonographe par Edison; Premières explorations de la diffusion d'images à distance (télévision); Vaccin contre la rage par Pasteur; Damler et Benz: première voiture à essence Deuxième Internationale à Paris.
1890	Séjourne à Paris. Rencontre Villiers de l'Isle-Adam, découvre Hegel, Schopenhauer. Publie ses Premiers poèmes: <i>Serres chaudes</i> , et <i>La Princesse Maleine</i> , première pièce très remarquée par O. Mirbeau, <i>Les aveugles</i> .			
1891	Maeterlinck traduit un mystique flamand <i>L'ornement des noces spirituelles</i> de Ruysbroeck l'Admirable.			
1892	Publie <i>Pelléas et Mélisande</i> (mis en musique par Fauré, Debussy, Schoenberg)			
1894	Publie <i>Intérieur</i>		1896 Fin des colonies italiennes en Somalie: Défaite d'Adua	

	MAETERLINCK	CULTURE	POLITIQUE	CIVILISATION
1895	Materlinck s'installe à Paris, tient salon avec la cantatrice Georgette Leblanc. On y rencontre O.Wilde, S. Mallarmé, A. Rodin.		1898-1906 Affaire Dreyfus	1898 Pierre et Marie Currie découvrent la radioactivité.
1900-1907	Maeterlinck publie <i>Ariane</i> , <i>Barbe bleue</i> , des essais <i>L'Intelligence des abeilles</i> , <i>L'Intelligence des fleurs</i> .		1905 France : séparation de l'Église et de l'État	Freud : <i>De l'interprétation des rêves</i> Planck : théorie des quanta
1908	Écriture de <i>L'Oiseau bleu</i>			1905 Einstein : théorie de la relativité restreinte 1907 Picasso, Braque : début du cubisme 1909 Peary atteint le Pôle Nord en traineau 1910 début du futurisme en Italie et Kandinski et Mondrian inventent la peinture abstraite.
1911	Reçoit le Prix Nobel de la littérature	1913-1927 Proust : <i>À la recherche du temps perdu</i> 1919 Gropius : Bauhaus 1920 L. Armstrong, D. Ellington : Le jazz 1920-1925 J. Joyce, W. Faulkner, T. Mann, F. Kafka révolutionnent le roman 1927 Chaplin, Disney, Eisenstein, Hitchcock inventent le cinéma moderne.	1914-1918 Première guerre mondiale 1920 Société des Nations à Genève 1925 Hitler : <i>Mein Kampf</i>	1911 Amundsen et Scott atteignent le Pôle Sud. Désintégration de l'atome 1920 Premières émissions de radio 1921 Vaccin antituberculose par Calmette et Guérin 1923 Piaget : <i>Le langage et la pensée chez l'enfant</i>
1919	Épouse Renée Dahon, une comédienne			
1939	S'installe aux USA		1939-1945 Deuxième guerre mondiale	
1947	S'installe à Nice. Entre 1939 et 1947, il écrit <i>La Nuit des enfants</i> publiée miraculeusement en 2022 !			
1949	Maeterlinck meurt à Nice.			

RÉSUMÉ DE L'ŒUVRE ORIGINALE

Prologue

La vieille fée Bérylune est désespérée, car sa petite fille est malade. Elle charge Tytyl et Mytyl, les enfants du bûcheron, de trouver le seul remède qui sauvera sa fille : l'Oiseau bleu. Pour les aider dans cette tâche, la fée leur confie un chapeau vert orné d'un gros diamant qui permet de voir l'âme de toute chose.

Tableau 1

La cabane des enfants se transforme soudain en palais tandis que l'âme du Pain, du Sucre, de la Lumière, du Chien, de la Chatte, du Lait, du Feu et de l'Eau leur apparaît.

Tableau 2

Les âmes tiennent conseil : la fée a annoncé que la fin de la quête de l'Oiseau bleu marquera la fin de leur vie. La Chatte veut empêcher les enfants de trouver l'Oiseau, mais le Chien qui vénère l'homme comme un dieu s'oppose à cette désobéissance.

Tableau 3

Tytyl et Mytyl s'arrêtent au pays du Souvenir pour voir leurs grands-parents.

Tableau 4

La Chatte, traîtresse, prévient la reine de la Nuit de l'arrivée des enfants. L'Oiseau bleu, le vrai, le seul qui puisse vivre à la clarté du jour, se cacherait dans le palais de la Nuit parmi les oiseaux bleus des songes. Malgré la Nuit et la Chatte, les enfants découvrent les oiseaux, mais ne savent reconnaître celui qui vit à la lumière du jour.

Tableau 5

Dans la forêt, l'Oiseau bleu est perché sur l'épaule du chêne mais celui-ci refuse de livrer aux hommes « le grand secret des choses et du bonheur ». Il convoque les âmes des animaux et tous ensemble décident qu'il faut se débarrasser des enfants. L'arrivée de la Lumière sauve Tytyl, Mytyl et le Chien.

Tableau 6

Un mot de la fée Bérylune informe la Lumière que l'Oiseau bleu se trouve dans un cimetière. Il faut faire sortir les âmes des tombes.

Tableau 7

Tytyl tourne le diamant et transforme le cimetière en un jardin féerique.

Tableau 8

Tytyl et Mytyl rencontrent toutes les Joies et tous les Bonheurs des Hommes. Le Chien, le Pain et le Sucre accompagnent les enfants et la Lumière.

Tableau 9

Les gros Bonheurs se vautrent dans la ripaille. Les petits Bonheurs chantent, dansent. Les grandes Joies acclament l'arrivée de la Lumière.

Tableau 10

Au royaume de l'Avenir vivent les enfants à naître qui attendent leur tour pour descendre sur terre.

Tableau 11

Tytyl et Mytyl sont de retour chez eux, mais sans l'Oiseau bleu. Ils prennent congé de leurs amies les âmes qui les ont accompagnés pendant leur long voyage.

Tableau 12

Lorsqu'ils racontent leurs aventures, la mère Tyl les croit malades. Puis ils remarquent que dans la cage, leur tourterelle est devenue bleue : « Mais c'est l'Oiseau bleu que nous avons cherché!... Nous sommes allés si loin et il était ici! ». La voisine (qui a les traits de la fée Bérylune) emporte l'oiseau pour sa petite fille malade qui recouvre la santé, mais la tourterelle s'échappe. La pièce s'achève par une imprécation de Tytyl « Si quelqu'un le retrouve, voudrait-il nous le rendre? Nous en avons besoin pour être heureux plus tard ».

Nous avons dit plus haut que M. Maeterlinck était un maître du mouvement symboliste.

Cherchez l'étymologie du mot « symbole ».

Dressez une liste de mots symboliques que vous utilisez couramment.

Dressez une liste d'images symboliques.

LE SYMBOLISME EN LITTÉRATURE

La naissance de ce mouvement est attribuée à Jean Moréas qui en 1886 publie dans le Figaro *Le Manifeste du Symbolisme* (vous trouverez en fin de dossier un lien pour le consulter).

Notons toutefois qu'avant ce manifeste, ce courant était incarné par des auteurs comme Baudelaire, Verlaine et Rimbaud. Le symbolisme cherche à développer une littérature nouvelle qui évoque les choses au moyen des sensations et des impressions qu'elle provoque.

Il propose une recherche du sens caché de la réalité, car pour les symbolistes, le monde sensible n'est qu'une apparence qui empêche de voir une réalité secrète.

Seul le langage des symboles et des images peut ouvrir les portes de ce monde caché.

Ce courant artistique fait aussi appel à une culture ésotérique qui enveloppe de symboles obscurs la lecture de ce monde secret. Seul-es les initié-es réussiront à en décrypter les messages.

La lecture des textes symboliques demande de mettre en éveil tous nos sens, quitte (comme le suggérait Rimbaud dans sa *Lettre du Voyant* envoyée à Paul Demeny en 1871) à procéder « au dérèglement raisonné de tous les sens ».

Dans son poème « *Voyelles* » Rimbaud illustre parfaitement ce décryptage du monde visible en établissant des correspondances (technique fréquente chez les symbolistes) stupéfiantes comme dans l'extrait ci-dessous :

Voyelles

« A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu, voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes.
A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombillent autour des puanteurs cruelles,
Golfe d'ombre ; E, candeur des vapeurs et des tentes,
Lance des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles,
pourpres, sang craché, rire des lèvres belles
Dans la colère ou les ivresses pénitentes (...)

Les sujets de prédilection des artistes symbolistes sont mythologiques, bibliques ou légendaires. L'univers qu'ils représentent est souvent onirique, étrange voire fantastique. Il s'agit de représenter un monde intérieur subjectif et non une réalité, de montrer ce qui se cache derrière les apparences.

Les thèmes abordés dans le symbolisme sont l'imaginaire, le mystère, l'inconscient, le rêve, la découverte d'un autre monde derrière le monde sensible, etc. Le monde qui nous environne n'est en effet que le reflet d'un univers spirituel.

À partir du résumé ci-dessus, essayez de définir en quoi l'histoire de *L'Oiseau bleu* peut être qualifiée de symboliste. Quels éléments narratifs relevez-vous ?

L'ŒUVRE ET SON ÉPOQUE

La vie de Maeterlinck nous renvoie à une période très troublée de l'histoire mondiale. Dans cette dernière partie du XIX^e siècle, on assiste à la naissance spectaculaire d'une économie liée à l'essor de l'industrie métallurgique et charbonnière, et l'arrivée des premiers moteurs électriques, et l'apparition des premières chaînes mécanisées de production modifient sensiblement l'organisation du monde du travail et des arts.

Ainsi le mouvement positiviste (cf. l'œuvre d'A. Comte), né des progrès des matières scientifiques, et le naturalisme (cf. l'œuvre d'E. Zola), qui tente de refléter les bouleversements sociaux engendrés par ces nouvelles économies, s'épuisent. Des grandes familles bourgeoises liées à ces industries influencent le cours de l'histoire.

L'Europe est traversée par de nombreuses crises sociales et deux terribles conflits aux dimensions inégalées.

L'émergence du mouvement symboliste se présente alors comme une quête poétique, imaginaire d'un monde autre, meilleur et qui offrirait des solutions pacifiques.

L'Oiseau bleu se présente comme une féerie composée d'une succession très libre de tableaux qui n'ont aucun réalisme. C'est par cette porte que Maurice Maeterlinck réussit aussi à rapprocher sa pièce du conte philosophique, véritable initiation au monde du mystère.

Le choix de mettre en scène des enfants n'est pas anodin, car ce sont des personnages vierges de tout a priori et ainsi disponibles à éprouver les épreuves initiatiques que propose la fable de Maeterlinck.



Arthur Rimbaud (peint par Henri Fantin Latour, 1872)

Dans «*Où est parti E.T. L'enfance selon Spielberg*», récent documentaire sur S. Spielberg, (réalisé par B. Roze et E. Valentin. 2023), Ugo Bienvenu, réalisateur de films d'animation, affirme que « (...) Le genre *science-fiction* (pas très éloigné de la féerie et du conte initiatique –ndlr–) émerge dès qu'il y a des crises.

Les auteurs écrivent des histoires pour trouver intellectuellement des solutions à ces crises. Ils mettent souvent en scène des enfants qui ont presque toujours raison. Les adultes sont trop bêtes pour voir la juste solution. »

Commentez cette citation. Les enfants, ont-ils toujours raison? Trouvez des exemples dans la littérature ou dans le cinéma où les enfants sont protagonistes et trouvent la solution au problème proposé par la fiction.



Étudiez cette mosaïque de Gustav Klimt, *L'arbre de vie*. Cette œuvre a été commandée par M. Adolphe Stoclet banquier et collectionneur belge pour embellir la salle à manger du Palais Stoclet à Bruxelles. Est-ce un tableau symbolique? Pourquoi? Qu'est-ce qu'un arbre de vie? Explorer cette thématique dans la culture amérindienne. Étudiez l'attitude des personnages, que peuvent-ils signifier? Près du personnage de gauche, apparaît un œil. À quelle culture appartient-il? Quelle est sa signification?

BENJAMIN KNOBIL

Né en 1967, français par sa mère (originaire d'Oran) et américain par son père (originaire de Berlin), Benjamin Knobil a passé sa jeunesse entre Londres, Bruxelles et Paris, où il suivit, parallèlement à des études d'histoire à la Sorbonne, une formation à Théâtre en Actes de 1986 à 1989 sous la direction de Lucien Marchal, avant de suivre des stages dirigés notamment par Peter Stein, Luca Ronconi, Yannis Kokkos ou Joël Pommerat.

Écrivain, acteur et metteur en scène de théâtre et d'opéra, il crée en 1993 la Compagnie Nonante-trois et réalise plus d'une trentaine de spectacles en Suisse et en France dont *Boulettes* (prix SSA 2008), *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel et Colette (2010), *Le Chant du Crabe* (2011) *Crime et Châtiment* de Dostoïevski (2013), *L'Amour masqué* de Messenger (2014), *Love on the (mega) byte* (2015), *Bouffons de l'Opéra* (2016), *La Putain de l'Ohio* de Hanok Levin (2017), *Les Trois Baisers du diable* d'Offenbach (2018), *Les Clochards Célestes du rebe-tiko*, (2020) et *Antigone* d'après Sophocle (2021).

En 2023, tout en étant artiste associé pour deux ans au TKM, Benjamin Knobil a multiplié les événements comme comédien avec *Le Chant du Levain* de Michel Sauser, *La Poésie du Gérondif* de Jean-Pierre Minaudier, mise en scène par Michel Toman, mais aussi avec des créations dont il a signé la mise en scène, comme *Femmes parallèles* – dont il a écrit le texte, comme c'est le cas de *Neil*, mis en scène par Dylan Ferreux.

Plus de renseignements : <http://benjaminknobil.ch>



POURQUOI « L'OISEAU BLEU »

Benjamin Knobil: Monter *L'Oiseau Bleu* est un rêve que je caresse depuis très longtemps. En effet, Maeterlinck, dont j'ai créé *Les Aveugles* en 2001 à la Grange de Dorigny, est un de mes auteurs de chevet. Son univers me ramène inmanquablement à mes premières lectures et aux premiers émerveillements théâtraux de mon adolescence bruxelloise. C'est à travers les auteurs belges Fernand Crommelinck, Michel de Ghelderode, Henri Michaux ou Maurice Maeterlinck que je suis entré dans la littérature et le monde du théâtre. Ces auteurs à la langue charnelle et à l'imaginaire sans limites, prenant des chemins d'écriture de traverse, sont restés mes compagnons d'échappée.

UNE ADAPTATION ATEMPORELLE

Benjamin Knobil: Le rapport au temps sera au centre de la représentation grâce à une distorsion chronologique de l'action, de l'âge des protagonistes, et un ancrage temporel placé entre le début du XX^e siècle et aujourd'hui. J'ai pris le parti de sortir de l'univers de conte ancien dix-neuviémiste pour mélanger des temporalités d'hier et d'aujourd'hui. Enfin, réduire *L'Oiseau bleu* à un conte merveilleux pour enfants est pour moi une conception réductrice, voire simpliste de cette œuvre pour adultes, multiple, drôle et inclassable.

Toutefois, monter *L'Oiseau bleu* dans sa version originale, c'est faire un spectacle de trois heures avec une vingtaine de comédiens, un corps de ballet, une troupe d'enfants, un orchestre, sans compter une machinerie de théâtre complète pour dix décors inédits et luxueux admirablement décrits par Maeterlinck. C'est pourquoi adapter une œuvre aussi monumentale pour neuf interprètes a été une contrainte créative majeure et enthousiasmante. Je propose donc ici une version resserrée allant à l'essentiel, avec une dynamique plus poussée liée à la nature de ma réécriture du personnage principal Tyltyl.

Aussi, si l'auteur ne se pose pas la question des moyens de la représentation, il exprime les préconceptions de son temps à propos de l'enfance et du genre. Comme sa contemporaine Colette dans *L'Enfant et les Sortilèges*, Maeterlinck, dans *L'Oiseau bleu*, met des pensées d'adultes dans la bouche de ses deux jeunes héros.

Tyltyl, jeune garçon brave, sensible et courageux, est admirablement construit, tandis que le personnage de sa sœur Mytyl est très peu développé. Elle se limite à n'être qu'une faire-valoir peureuse, pleureuse, quand elle n'est pas souvent laissée de côté, voire tout simplement oubliée par l'auteur. La résolution la plus satisfaisante a finalement consisté à la faire exister dans une dimension plus forte, et ce en tant qu'incarnation scénique de l'âme de son frère.

En prenant cette option, j'ai suivi Maeterlinck à la lettre. En effet, lorsque Tyltyl tourne le diamant la première fois, il libère l'âme des choses et du monde. C'est ainsi que je propose de voir apparaître et s'incarner son âme d'enfant.

C'est aussi le moment, dans le texte original, où les heures de sa vie défilent devant lui. À la fin de la pièce, lorsque Tyltyl se réveille de son rêve, il est persuadé que son aventure a duré une année entière. Une année? Et pourquoi pas cent?

C'est avec tous ces éléments en tête qu'il m'a donc paru évident de remodeler la nature du personnage de Tyltyl. Plutôt que d'avoir un enfant qui parle et résonne comme un vieux, je propose ici d'en faire un très vieil homme qui parle comme un enfant.

On le découvre très affaibli dans sa maison de retraite, et sa dernière heure est venue. C'est une fée / infirmière qui vient le visiter dans sa chambre lui demandant « s'il a trouvé l'herbe qui chante ou l'Oiseau bleu ». Elle l'aidera à revivre une dernière fois son aventure d'enfance en faisant défiler les dernières heures de sa vie devant lui avant de l'accompagner pour le grand passage.

En repassant par Le Pays du Souvenir, Le Royaume de la Nuit, La Forêt, Le Palais des Bonheurs et le Pays de l'Avenir, cette recherche de l'Oiseau bleu devient ainsi une course vitale et poétique contre la mort qui frappe à la porte. La durée du voyage représente sa dernière heure, et le final, la transmission à la fois désespérée et joyeuse du bâton de la vie et de la connaissance à la génération suivante.

Un enfant bleu: « Regarde mes pâquerettes! Elles seront comme ça quand je serai sur Terre dans cent-cinquante-trois ans, quatre mois et neuf jours. Mes fruits seront comme ça quand j'aurai trente ans, je serai le Jardinier du Roi des Neuf planètes ».

À partir de cette réplique extraite du texte du spectacle, rédigez un texte en essayant d'imaginer notre planète, la Terre en 2224 ... dans deux siècles!

QUELQUES THÉMATIQUES

UN CONTE POUR ADULTES

L'Oiseau bleu est une pièce de théâtre tout public, surréaliste et métaphorique. Elle pourrait se lire comme une histoire plaisante qui raconte un joli rêve enfantin. Cela serait tellement réducteur, car *L'Oiseau bleu* est une fable métaphysique et écologique qui envoie au diable tous les marqueurs traditionnels des contes (jeunes héros, cabanes de bûcherons, fées et sortilèges). C'est une œuvre inclassable, hors catégorie, qui déjoue tous les stéréotypes du genre. Son symbolisme âpre et puissant bouleverse le spectateur pour l'emmener hors de ses zones de confort vers des terres et des sensations insoupçonnées.

Comme chez Lewis Carol, dans *L'Oiseau bleu*, tout est en paradoxe, en messages poétiques croisés exposant à nu, de manière intime, notre humanité dans toutes ses terrifiantes contradictions. Comme toujours avec Maeterlinck, il y est question de cages, de clefs, de portes et de passages. Mais ici, les portes ne s'ouvrent pas seulement vers l'avant mais aussi vers le haut, le bas, le biais, en arrière et aussi vers le nulle part et l'au-delà. Les temporalités se croisent et s'inversent comme dans des rêves nauséux, fascinants et cauchemardesques.

UNE FANTASIE MÉTAPHYSIQUE

Au fil du récit, on s'aperçoit que ce n'est pas tant la recherche de cet Oiseau bleu insaisissable, qui peut «révéler le grand secret des choses et du bonheur», qui compte. L'important réside dans les vérités qu'il nous permet d'approcher et surtout, de ressentir intimement. Cet oiseau n'est qu'un prétexte pour rester en action, pour ne jamais oublier de voir, d'écouter, et surtout, de réfléchir au-delà des apparences et fausses évidences. Dans cette fantaisie métaphysique, Maeterlinck propose donc une ode âpre au souffle de l'imagination sans laquelle vivre n'a plus de sens.

LA VIE AVANT LA MORT... ET VICE VERSA

On trouve également dans *L'Oiseau bleu* la thématique intime de la mort et du sort des défunts. Loin de toute considération religieuse ou spiritualiste, Maeterlinck écrit dans *L'Oiseau bleu* que la mort n'existe pas. Il existe pour lui une continuité entre le monde des vivants et celui des morts, ces derniers n'étant d'ailleurs des morts qu'aux yeux des vivants. C'est un passage, une étape, et le souvenir des morts dans l'esprit des vivants qui permet à l'autre monde de vivre et de respirer en parfaite harmonie.

En rapport avec ce dernier paragraphe, penchons-nous sur cette problématique.

Dans un récent article du New York Times :

<https://www.lapresse.ca/actualites/2023-12-27/lia-pour-parler-aux-morts.php>

On cite le cas d'une dame qui pose des questions à son père qui lui répond. Jusque-là rien d'anormal, si ce n'est que son père est mort depuis plus d'un an.

Elle écoute les réponses, données par la voix de son père, sur son téléphone grâce à une application alimentée par l'intelligence artificielle qui génère des réponses basées sur des heures d'entretiens menés avec lui avant sa mort en mai 2022.

Sa voix la reconforte, mais elle dit avoir créé ce profil davantage pour ses quatre enfants et ses huit petits-enfants. Commentez cet article.

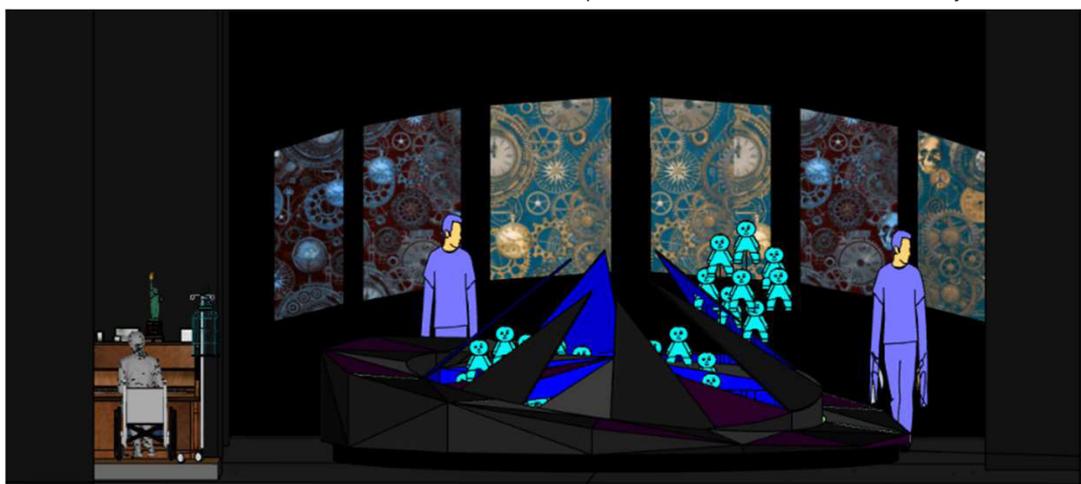
L'ÂME DU MONDE

Grâce à un diamant magique, les héros pénètrent des mondes cachés et inquiétants où survivent, avec peine drôlerie, «les âmes» des choses et du vivant. Animaux, objets, éléments, sentiments, vies passées et vies futures, tout y est ! Ce thème de l'âme du monde est récurrent chez de Maeterlinck. Pour lui, chaque objet, chaque être végétal ou animal possède «une âme», et ces «âmes» jointes les unes aux autres forment un vaste écosystème intelligent et coordonné.

LA DESTRUCTION DU VIVANT

La révélation de cette «âme du monde» permet à Maeterlinck de dénoncer combien les objets, plantes et animaux sont brutalisés par les humains au nom d'une hiérarchie de domination et de profit. Ici, l'humain est vil, et la perception de «l'âme des choses» révélée par le diamant leur permet d'en rendre compte. À un siècle de distance, la résonance est prégnante avec notre époque de surexploitation du vivant et de désastre écologique en cours.

Maquette - tableau des enfants bleus © Benjamin Knobil



QUELQUES THÉMATIQUES

UNE PIÈCE MONDE

Avec *L'Oiseau bleu*, Maeterlinck nous invite à dépasser l'angoisse de la mort grâce à la poésie. Comme une force magique, elle a le pouvoir de libérer les esprits de la pensée rationnelle pour appréhender le temps différemment. Cette pièce-monde nous interroge sur nous-mêmes et sur le regard que l'on porte sur la vie et le vivant. Étrangement, son symbolisme suranné a profité d'un siècle destructeur pour acquérir une maturation étonnante. En se projetant au-delà des apparences et des codes, c'est une œuvre féerique et crue qui propose une dramaturgie sensuelle, kaléidoscopique et métaphysique sur notre monde contemporain.

Dans la pièce il y a un épisode qui relate le procès que la Nature tente aux humains. Écrivez une lettre qu'un arbre, un nuage, une rivière pourrait écrire aux femmes et aux hommes.



Tytlyl et Mytyl dans la première adaptation de la pièce au Théâtre de Moscou en 1908.

UN THÉÂTRE DE KALÉIDOSCOPE ET D'ILLUSION

Le concept scénographique imaginé par Jean-Luc Taillefert a pour ambition de privilégier la sensualité, l'irrationnel et le mouvement. Nous voulons que la scène devienne un kaléidoscope à facettes, où les sens du spectateur et de la spectatrice puissent se perdre.

Dans *L'Oiseau bleu*, lorsque Tytlyl tourne le diamant, les personnages, univers et lieux subissent des transformations complètes et radicales. Le voyage commence et finit de la maison de retraite de Tytlyl en passant par le Pays du Souvenir, le Monde de la Nuit, la Forêt, le Palais des Bonheurs, et finalement dans le Pays de l'Avenir. Chacun de ces tableaux possède une logique et un univers singulier.

Jean-Luc Taillefert a pris cette idée au mot et a créé un décor à mille facettes en forme de diamant qui tourne, littéralement. Le centre de ce diamant est immobile. On y trouve des trappes et ouvertures permettant aux interprètes de faire des apparitions de personnages ainsi que de rester cachés pour manipuler des objets ou marionnettes.

Actionné par un moteur, le pourtour du diamant est mobile et tournant. Cela permet de faire venir et disparaître des objets et décors dans des combinaisons multiples suivant les scènes. Pour accentuer la sensation dynamique du décor, des rideaux venant des cintres et des coulisses offriront en contrepoint des mouvements horizontaux et verticaux pour donner des sensations de vertige.

Ces rideaux pourront servir de surfaces de projection vidéo. En effet, pour accentuer l'idée de réflexion à facettes d'un diamant, on verra autour de ce bijou des surfaces permettant par l'image de démultiplier l'espace ainsi que le nombre de personnages. C'est aussi une possibilité supplémentaire pour créer des sensations de profondeur et de mouvement.

Sur le côté, point central et référence de l'action et de la représentation, se trouve le piano du vieux Tytlyl joué par le compositeur et interprète Didier Puntos.

Assis sur sa chaise roulante, il pourra au sens propre et figuré accompagner l'action.

UNE VOIX ET UN REGARD DE L'INTÉRIEUR : AMÉLIE CHERUBIN-SOULIÈRES

Amélie Cherubin-Soulières est une comédienne qui s'est formée au Canada, au parcours très riche et varié. Elle interprète la fée.

Domenico Carli: Comment se sont passées les auditions ?

Amélie Cherubin-Soulières: Ce fut une semaine d'audition, à se lancer dans le vide avec une équipe de fous, versatiles et talentueux ! Un temps partagé à plusieurs, à chercher musicalement les corps et les voix de ces personnages, ces âmes révélées. Quelle est la personnalité du pain ? Du feu ? D'un arbre, du bonheur de vivre ou de la dernière heure de ta vie ? Mille questions me hantaient. Comment physiquement « être » la nuit, la lumière, comment incarner les traits de caractère du chêne qui n'est pas le marronnier ?

Et cette fée Berylune, dont j'ai le plaisir de jouer le rôle, elle me pose plein de questions. Avec son grain de folie, son autorité, son groove décalé, elle est loin des contes de Disney. Je la vois arythmique, volontairement absurde et pourtant si proche de la vérité... Sage folle, un pied planté dans la réalité et l'autre dans l'invisible.

En y repensant, je me souviens de... Oui ! Beaucoup de rires, de rires ensemble. Et aussi beaucoup de questions sur le texte, les personnages.

Je me souviens des nombreuses répétitions, des informations dramaturgiques répétées comme un disque rayé, une mémoire qui flanche. Cet oiseau qui nous échappe et qui, pourtant, a toujours été là. Aucune réponse fixée ou cristallisée, mais beaucoup de possibilités d'imagination dans cette quête de l'Oiseau bleu.



Construction du « diamant » dans les ateliers du TKM

Et maintenant, après quelques mois de réflexions, comment voyez-vous cet Oiseau bleu ?

Je dirais qu'à ce moment-là et, même jusqu'à ce jour, nous tentons de faire comme le personnage de Tytyl : chercher, regarder les choses par un autre prisme, voir non pas ce que l'on veut, mais ce qui est, là, oui là, juste là, s'arrêter, écouter.

Mais écouter vraiment, s'allier entre nous, au lieu de poursuivre son chemin en solitaire.

Propos recueillis en janvier 2024

PROPOSITIONS D'APPROFONDISSEMENTS

Anecdotes, pistes de réflexion...

- 1 Anecdotes: il y a d'autres oiseaux célèbres... Lesquels ?
- 2 La suite inédite de *L'Oiseau bleu* de Maeterlinck a été miraculeusement retrouvée et publiée en 2022 sous le titre *La Nuit des enfants*.
Ce texte a été écrit en 1941 pendant la seconde guerre mondiale, alors que Maeterlinck s'était réfugié aux États-Unis.
- 3 D'autres auteurs ont proposé des textes (fable, conte, roman) ou des pièces mettant en scène des oiseaux. Dressez-en une liste (indices: une des pièces les plus célèbres date du XII^e siècle et l'original n'est pas écrit en français).

Exercice sur la mise en scène

Après avoir lu *L'Oiseau bleu* et avant de venir à la représentation, imaginez quelques éléments constitutifs de votre mise en scène idéale en justifiant vos choix.

Quelle **esthétique**? Moderne ou autre?

Costumes: d'époque? Modernes? Autres?

Décor: les divers plusieurs lieux? Comment passer d'un lieu à un autre?

Quelle **musique**? D'époque ou contemporaine?

À quel moment le metteur en scène a choisi de mettre telle ou telle musique?



Dessin © Benjamin Knobil

Exercice: Repérez quelle comédienne, quel comédien joue quel rôle. Essayez de repérer les traits caractéristiques des personnages interprétés (accent, démarche, gestes, costumes).

Qu'ai-je ressenti pendant le spectacle? Pourquoi?
Quels critères puis-je employer pour fonder mon appréciation?

Essayez de rédiger une critique basée sur des critères précis.
On peut s'aider des éléments constitutifs suivants.

Aperçu des éléments constitutifs d'un spectacle¹

Acteurs

- Gestuelle, mimique; changements dans leur apparence
- Construction du personnage, lien entre l'acteur et le rôle
- Rapport texte / corps
- Voix: qualité, effets produits, diction

Scénographie

- Rapport entre espace du public et espace du jeu
- Sens et fonction de la scénographie par rapport à la fiction mise en scène
- Rapport du montré et du caché
- Comment évolue la scénographie?
- Connotations des couleurs, des formes, des matières

Lumières

- Lien à la fiction représentée, aux acteurs
- Effets sur les spectateurs

Objets

- Fonction, emploi, rapport à l'espace et au corps

Costumes, maquillages, masques

- Fonction, rapport au corps

Son

- Fonction de la musique, du bruit, des effets, du silence.
- A quels moments interviennent-ils?

Musique-chant

- A quels moments interviennent-ils?
- Qu'apportent ces séquences dans le déroulé du spectacle?

Rythme du spectacle

- Rythme continu ou discontinu?

Lecture de l'œuvre par la mise en scène

- Quelle histoire est racontée? La mise en scène raconte-t-elle la même chose que le texte?
- Quelles ambiguïtés dans le texte, quels éclaircissements dans la mise en scène?
- Le genre dramatique de l'œuvre est-il celui de la mise en scène?

Le spectateur

- Quelle attente aviez-vous de ce spectacle (texte, mise en scène, artistes)?
- Quels présupposés sont nécessaires pour apprécier le spectacle?
- Comment a réagi le public?
- Quelles images, quelles scènes, quels thèmes vous ont marqué-e?
- Essayez de composer une affiche qui présente ce spectacle. Sur quel(s) personnage(s) ou éléments de décor (ou autre thème?) mettriez-vous l'accent?
- Comment l'attention du spectateur est-elle manipulée par la mise en scène?

Comparer votre critique faite individuellement ou collectivement en classe aux critiques parues dans les journaux.

BIBLIORPAHIE

CONSEILS PRATIQUES

PUBLICATIONS

Carmen ANDREI :
Originalité et modernité du théâtre de Maurice Maeterlinck,
Université «Le Bas Danube» de Galati, Roumanie. 2007

François PAULET DUBOIS :
Regards, frayeurs et points de suspension
dans *L'Oiseau bleu* de Maurice Maeterlinck,
Annales de filologia Francesa. No. 27. 2019

WEB

Magali FOURGNAUD :
Le statut paradoxal du conte philosophique : construction et
déconstruction des croyances dans trois contes de Diderot.
<https://journals.openedition.org/feeries/902?lang=en>

Georges GASTINEL :
«L'Oiseau bleu» de Mæterlinck. In: La revue pédagogique,
tome 58, Janvier-Juin 1911. pp. 549-561
https://www.persee.fr/doc/revpe_2021-4111_1911_num_58_1_6137

Jean MOREAS :
Le manifeste du symbolisme :
[https://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/
manifeste-du-symbolisme/html/3225a38a-7a45-11e1-b1fb-
00163ebf5e63_2.html](https://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/manifeste-du-symbolisme/html/3225a38a-7a45-11e1-b1fb-00163ebf5e63_2.html)

QUELQUES JOURS AVANT LE SPECTACLE

Parlez du spectacle à vos élèves, à l'aide du dossier pédagogique (ou inscrivez-vous à une de nos actions culturelles pour que nous le fassions à votre place).

Définissez le lieu et l'heure de rendez-vous.
Parlez avec vos élèves des droits et devoirs d'une venue au théâtre.

Quelques idées de droits et de devoirs

Droits : droit de rire, droit d'applaudir, droit d'avoir un regard critique...

Devoirs : devoir d'éteindre le téléphone, devoir de laisser les autres spectateurs profiter du spectacle, devoir d'arriver à l'heure, devoir de laisser nourriture et boissons dans le sac...

LE JOUR-MÊME

Donnez rendez-vous à vos élèves devant le théâtre 30 minutes avant le début de la représentation. À votre arrivée, annoncez-vous à l'accueil.